

Enthousiasme populaire, manifestations de masses, allocutions diverses et comptes rendus politiques suffisent à résumer l'essentiel des cérémonies qui ont marqué la journée de l'anniversaire de l'Indépendance.

Dès le jeudi 21 septembre, la population de Bamako a tenu à donner aux cérémonies un caractère solennel, la retraite aux flambeaux qui débuta le programme se déroula avec succès dans toute la ville.

La journée du vendredi 22 fut mémorable par la qualité des diverses activités, leur tenue et les impressions qu'elles reflètent. Très tôt le matin, des milliers de Maliens se massèrent tout autour de la place de la Bourse du Travail : hommes, femmes, enfants, vieux, en habits d'apparat, dans une humeur de grande joie et de satisfaction accusèrent l'importance historique de cette journée que l'on fête, que l'on fête parce que c'est la journée d'un peuple, d'un peuple qui fait son destin et qui en a conscience, d'un peuple qui s'est défini par rapport à lui-même et en fonction des autres, le peuple du Mali fête le premier anniversaire de sa libération.

L'atmosphère envoûtante qui a conditionné l'éclat de cette journée a été soutenue par nos groupes de danseurs et de musiciens, lesquels en alliant notre danse à notre musique ont donné le meilleur ton à ces festivités.

Ces danses exécutées avec précision par des jeunes filles et de jeunes garçons ont forcé les applaudissements de tous; les rythmes crépitants des tam-tams entretenaient une sorte de chaleur communicative que l'on ressentait chez tout le monde.

L'apport de nos artistes est appréciable dans le dur combat que nous menons; les données de notre culture au grand jour réhabilitent et régénèrent notre peuple; la fausse notion des peuples sans culture est en train de s'écrouler et définitivement.

Vers 9 h. 15, des coups de canon retentirent des quatre coins de la ville, annonçant ainsi l'arrivée du secrétaire général de l'Union Soudanaise R. D. A., le Président Modibo Keita, salué également par une ovation de milliers de Maliens présents.

La garde montée qui escortait la voiture présidentielle, sabre au clair, se rangea et le Président, debout dans la voiture à ciel ouvert, fit un tour d'honneur sous un tonnerre d'applaudissements et de cris de joie.

ments et de l'attendaient le gouvernement, des fonctionnaires.

C'est alors que, par cette journée, nous nous sommes tournés vers les yeux du monde, vers les conclusions de l'indépendance des maliennes, de notre politique.

La décision à certaines reprises par des applaudissements et leur donné leur valeur.

L'intervention tant défilé de le drapeau national, de l'air magnifique du stade.

Les paysans accompagnés de maïs, de la paysannerie, lance, qui ont nuit, au mal d'activité ne la nation.

Le Service autres organes Mali, marqués.

LE PRÉSIDENT MODIBO KÉITA

BILAN POSITIF, PERSPECTIVES EXALTANTES

« Maliennes et Maliens,

« Chers camarades,

« Il y a un an, jour pour jour, vous avez, dans l'enthousiasme, proclamé votre volonté de vivre dignes et libres: le Congrès de notre Parti, appelé à statuer, honorant la mémoire de tous ceux qui ont versé leur sang pour que vive indépendant notre pays, a traduit une fois de plus dans les faits, les principes qui depuis leur naissance ont fait de l'Union Soudanaise R. D. A. et de vous, Maliens, les

ple, pour réaliser dans la totale abnégation, l'amour de votre frère, pour imposer à un monde qui nous ne comptons pas que des amis, l'existence, l'audience, l'autorité morale de votre nation.

« Mais vous avez surtout appliqué scrupuleusement les décisions de notre Congrès historique du 22 septembre.

« A l'heure des bilans et des espoirs projetés dans l'avenir, il est bon, il est réconfortant de constater la fidélité et la célérité

du neutralisme jamais équilibré, du neutralisme vrai qui n'abdique jamais, et qui s'exprime sur chaque problème, avec la conscience aiguë de ses responsabilités et le respect de la morale internationale; bref, celle de l'engagement sans alignement sur un bloc, contre les colonialistes, contre toute forme de domination étrangère.

« Nous avons été le premier pays africain à être représenté auprès du Gouvernement légitime du Congo, vice-présidé par M. Antoine Gizenga.

« Nous sommes solidaires de tous les peuples écrasés par le colonialisme et qui luttent pour se libérer du joug étranger. Cette solidarité africaine a été un des points essentiels des résolutions de notre Congrès.

« Tirant les leçons du passé, nous avons œuvré inlassablement à la réalisation de l'union de nos États et à détruire les divisions artificielles. C'est ainsi que, fidèle à notre Parti, le Mali a envoyé des missions en Haute-Volta, en Côte d'Ivoire, en Guinée, au Niger, au Togo, au Dahomey, au Ghana, au Maroc, en Tunisie, en République Arabe Unie, en Libye, au Libéria, etc. En retour, l'honneur nous a été donné de recevoir sur notre sol des missions gouvernementales

africaines diplomatiques, économiques, culturelles, sociales.

« Sourcieux de ne rien négliger pour développer avec les États (Suite page 3).

Allocution du Secrétaire Général de l'U. S.-R. D. A.

« Maliens et Maliennes,

« Mesdames, Messieurs,

« Les manifestations qui vont se dérouler aujourd'hui à Bamako et dans l'ensemble de la République du Mali, célèbrent le souvenir historique du 22 septembre 1960. Ce jour-là, en effet, le Congrès Extraordinaire de notre parti, l'Union Soudanaise-R. D. A., a pris des décisions qui ont consacré définitivement notre indépendance inconditionnelle et mis un ferme dans notre pays à l'ère coloniale.

« Aujourd'hui, à travers notre pays, dans les grands centres comme dans les plus petits villages, des foules enthousiastes vont manifester leur joie avec éclat et exprimer ainsi, concrètement et avec ferveur, leur adhésion totale à notre politique.

« Bamakois et Bamakoises, la direction de l'Union Soudanaise-R. D. A. vous salue et vous remercie sincèrement d'avoir répondu nombreux à son appel.

« Votre présence ici apporte le témoignage de l'attachement du peuple à la politique de progrès et de paix inspirée par notre parti et par notre gouvernement.

« La direction de l'Union Soudanaise-R. D. A. salue et remercie, au nom du peuple du Mali, nos frères

ghanéens et guinéens, qui apportent le salut à nos peuples du Ghana. Présents à nos jours sombres, le gne la solidarité



ennemis implacables du colonialisme et les défenseurs acharnés de l'Afrique; vous avez puisé vos forces dans la glorieuse tradition de courage indomptable, d'engagement sans recul, de dévouement sans réserve propres à notre peuple.

avec lesquelles les Résolutions du 22 septembre ont été exécutées.

« La tâche était difficile, à un pays comme le nôtre, de mener la seule politique internationale valable, celle du neutralisme positif, sans calcul ni marchandage, celle

La délégation de Guinée aux fêtes commémoratives de l'Indépendance du Mali était dirigée par M. Jean Faragué, Ministre de la Jeunesse et des Sports; celle du Ghana était conduite par M. Asiedou, président de l'Assemblée nationale.

Bilan positif, perspectives exaltantes

(suite de la page 1)

voisins indépendants les liens de fraternité qui doivent être les nôtres, nous avons renforcé les relations diplomatiques déjà existantes.

« Camarades, la coopération que vous avez recommandée a été instituée avec nos voisins, et avec les pays frères d'Afrique. Chaque fois que cela était possible, le Mali n'a pas hésité à pousser à l'harmonisation et même à la coordination des efforts de nos pays dans le sens de la conquête ou de la consolidation de l'indépendance des jeunes Etats africains.

« L'Union Ghana-Guinée-Mali est une réalité en Afrique occidentale et la charte de Casablanca brise les barrières entre l'Afrique dite blanche et l'Afrique dite noire.



« Nous pouvons donc affirmer que nous avons appliqué sans défaillance la politique de main tendue à tous les Etats frères desirés de se libérer totalement du colonialisme sous toutes ses formes, et convaincus de la nécessité de consolider l'union de nos pays pour l'établissement d'une Afrique telle que nous la voulons.

« Sur la scène internationale, notre jeune République a fait son entrée et non des moins brillantes. Dès son admission à l'Organisation des Nations Unies, elle a joué le rôle que vous savez, honoré ainsi nos martyrs et fait la fierté de nos militants. A la pratique laborieuse dans les relations internationales qui fait taire ce que l'on pense et fait affirmer ce que l'on ne pense pas, que l'on appelle la diplomatie, nous avons préféré la définition claire et brutale de nos pensées et de nos positions, car pourquoi, dans ce domaine, faudrait-il encore imiter ? L'Afrique ne doit pas perdre sa franchise, son langage direct : il faut qu'elle réhabilite la morale internationale compromise par la violation des principes ; il faut qu'elle apporte son cachet à la définition des rapports entre les Etats.

« Notre Parti et notre Gouvernement ont adopté et suivi scrupuleusement la politique de neutralisme positif, refusant de faire du

Mali un terrain de jeu pour les grandes puissances. Et c'est à dire que nous nous sommes dans notre attitude de non alignement ceux qui ont dit : « L'indifférence devant un engagement des colonialistes qui massacrèrent des populations noires à la liberté et ceux qui appartiennent à un camp moral et matériel aux mouvements nationalistes de libération, ceux qui nous aident en nous imposant leur influence et en exigeant de nous d'être leurs satellites et ceux qui nous apportent leur assistance, sans conditions politiques parce que cela correspond à leur définition des relations humaines ? Non, Mille fois non.

« Ceux qui, lui et là, parce que manquant de confiance aux valeurs africaines et inféodés à telle ou telle doctrine, ont tenté de nous faire dévier de cette ligne, se sont vus ravissés. Ils ont compris que la « satisfaction » de notre pays est contraire à toutes nos traditions d'honneur et de dignité et ne pouvait se traduire que par notre dépersonnalisation.

« C'est pourquoi, dès la proclamation de notre indépendance, nous avons échangé des missions avec les pays de tous les blocs, conclu des accords de coopération,

établi des relations diplomatiques, accepté l'aide des uns et des autres sur la base du strict respect de notre indépendance et de notre souveraineté.

« Quelle cruelle déception pour ceux qui rêvaient d'un isolement du Mali, que le spectacle de toutes les missions étrangères qui nous ont visité ou se sont installées ici. « Qui, mieux que nous, peut se vanter, après un an d'exercice de sa souveraineté, d'avoir fait entendre notre voix dans le concert des nations, sans trahir une seule fois les intérêts et les espoirs des peuples africains ?

« Nous pouvons relever avec fierté la confirmation à Belgrade par les pèlerins de la paix de la justesse de notre ligne politique

définie avec précision un an auparavant.

« Nous avions dit : et nous l'avons prouvé : notre opposition à l'impérialisme. Pour nous, l'impérialisme, c'est cette volonté de domination qui fait qu'on ne croit valable d'autre civilisation que la sienne, d'autre régime politique et économique que le sien, c'est la mise en marche du processus de leur imposition à d'autres pays par la corruption, la subversion et la guerre ; c'est encore le mépris voilé par un paternalisme outrancier pour les jeunes pays, qui n'admet pas que ceux-ci, sans tutelle, soient capables de se gouverner, c'est, en résumé, cette volonté de placer d'autres pays sous son égémonie.

« Ce n'est pas non plus du bout des lèvres que nous proclamons notre opposition au colonialisme. Le Portugal sait que nous sommes avec les combattants de l'Angola, où des frères sont massacrés par milliers, contre toute morale et uniquement parce qu'ils veulent être des hommes libres.

« Les Algériens, au combat depuis sept ans, avancent chaque jour sur le chemin de la victoire. Cette guerre à nos frontières ne peut continuer de durer car l'Afrique et les peuples du monde entier épris de justice et de paix sont avec le peuple algérien.

« D'autre part, certaines leçons doivent être tirées des débats récemment survenus à l'O. N. U. au sujet de Bizerte, qui ont conduit à l'abandon et à la condamnation de la France par ses propres amis.

« Il n'est que temps de renouer aux rancœurs et aux utopies solutions de réconciliation, qui ne peuvent que précipiter la défaite. Il ne faut pas que la France sacrifie à la défense d'intérêts colonialistes, le capital de confiance et d'amitié dont elle a bénéficié dans le monde et même auprès de ses anciennes colonies. La partition de l'Algérie, la mise en place d'un gouvernement algérien fantoche lui feront perdre à jamais l'amitié du peuple algérien et de bien des peuples africains. Bao-Dai n'a pas empiété. Dien Bien Phu et le Ghaoui la ressemblance de Mohamed V.

« A cet égard, je ne puis ne pas songer à l'esprit d'un homme britannique qui a toujours su ménager partiellement le capital de confiance acquis dans ses anciennes colonies.

« Toutes ces prises de positions réaffirment par la rencontre de Belgrade l'ouverture-elles pas des perspectives nouvelles au sein de l'Union de la République du Mali ?

« C'est avec une fermeté toujours accrue que nous resterons fi-

dèles à notre politique de non alignement. Notre attitude sur ce point est d'autant plus juste qu'elle constitue la seule base susceptible de sauver l'Afrique de la guerre froide, de mettre un terme au processus de division qui aliène les Africains au profit des colonialistes et des forces impérialistes.

« C'est là une des raisons de renforcer de plus en plus la coopération entre Etats africains, coopération qui aboutira à la liquidation définitive du colonialisme et de l'impérialisme : à cet égard, l'Union des Etats de l'Ouest africain, avec nos frères du Ghana et de la Guinée, instrument incomparable au service de la cause africaine, continuera de faire Polet de nos soins tout particuliers, notre comité de liaison avec nos frères d'Algérie, du Maroc et de la République Arabe Unie, qui va s'installer à Bamako, contribuera de manière efficace à la consolidation de nos indépendances et à la libération de l'Afrique.

« Le Mali demeurera cependant fidèle à sa politique de coopération avec tous les pays sans exception, c'est-à-dire même avec la France.

« Nous ne faisons pas de l'anti-France, nous n'existons pas en fonction de qui que ce soit, nous nous refusons à ce sentimentalisme exagéré qui, en la circonstance, n'est que puérilité indigne du peuple noir et fort qu'est le nôtre. Aujourd'hui que la France a évacué ses bases militaires installées chez nous, que notre indépendance a trouvé son couronnement, nous sommes prêts, en peuple souverain, à poursuivre la normalisation de nos rapports avec la République Française, et cela dans tous les domaines.

« Camarades, un tel acquiescement sur le double plan de la souveraineté nationale et internationale est le fruit des efforts inlassables des militants du parti et du gouvernement.

« Sous l'impulsion de notre parti, le gouvernement a procédé à l'organisation administrative. Il a créé les conseils de village, des arrondissements, des cercles et des régions ou, par la tenue des conférences régionales, le paysan militant participe à la discussion et à la gestion des affaires publiques ; nos populations rurales, rapprochées de l'administration, accusent aujourd'hui une prise de conscience de plus en plus nette de nos problèmes.

« Une telle structure administrative a permis de recueillir des résultats encourageants dans la diffusion et la connaissance des mesures édictées par l'Administration. Onze nouveaux bureaux de poste sont en création et des liaisons directes ont été établies avec



Ouangadougou (Côte d'Ivoire), le Ghana et le Maroc.

« Dans le domaine judiciaire, nous avons doté la nation d'un appareil judiciaire simple et souple pourvu de moyens matériels adéquats permettant de rendre aisément la justice en lui faisant plus proche, plus compréhensible aux justiciables afin que les sentences conservent leur plein effet. Désormais, le magistrat n'est plus un citoyen hors Etat, le pouvoir judiciaire ne peut plus être considéré en rival de la puissance publique dont il est partie intégrante. Magistrats et service judiciaire sont au service du pays ; leur mission

est de sauvegarder les droits des individus et ceux de l'Etat. La Cour suprême (homologue de la Cour de Cassation), avec une section judiciaire et une section administrative, la Cour d'Etat comprenant une section constitutionnelle, une section du Contentieux et une section des Comptes, ont été créées.

« Un certain nombre de textes importants ont permis de réaliser la suspension des dispositions du décret foncier du 26 juillet 1932 pour éviter la spoliation des indigènes par les établissements de crédit. L'organisation judiciaire du Mali, le Code pénal malien, le Code de procédure civile et sociale, l'Assistance judiciaire ont déjà vu le jour. Un projet de loi sur le mariage et la tutelle est déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale. Il s'agit en l'espèce de faciliter les conditions de mariage, de rendre celui-ci plus stable, tout en protégeant la femme. Dans l'attente, notre bilan d'un an, est encourageant. Sans compter les classes constituées par les populations rurales, nous avons ouvert 167 nouvelles classes dont 36 de 6^e, nous avons créé 13 centres d'alphabetisation. Des 6^e d'orientation permettent de tenir compte tout à la fois des besoins en cadres de la nation et des aptitudes des élèves.

« Le Collège des filles est transféré en lycée, ce qui ouvre une ère nouvelle dans la promotion de la femme, nos filles pouvant désormais continuer dans le cycle long et accéder aux cadres supérieurs de l'Etat. Dans un but d'ouverture vers les écoles supérieures techniques, le Collège technique devient Lycée technique ; enfin des écoles complémentaires seront créées en collèges militaires. L'Ecole normale de Bamako a été réouverte.

« Dans le processus de la décolonisation, la réforme des programmes est complète dans le premier degré et bien amorcée dans le second degré. Elle consiste, tout en respectant le caractère universel de la culture, dans l'adaptation de notre enseignement aux besoins de notre pays en parlant des données locales et dans la destruction de l'esprit d'abdication et de renoncement cultivé par le système colonial.

« La formation des cadres se poursuit et 230 boursiers sont envoyés à l'étranger pour diverses études ou pour leur formation (Allemagne Démocratique, Allemagne Fédérale, France, Grande-Bretagne, Maroc, Pologne, Tchécoslovaquie, U.R.S.S., U.S.A., Yougoslavie, etc.). Cette formation diversifiée satisfait notre besoin en cadres mais présente des inconvénients que nous entendons annihiler par la



formation sur place, en Afrique, de nos cadres.

« Dans le domaine de la protection sanitaire de la population, l'hôpital régional de Ségou a été ouvert ainsi que les centres dentaires de Mopti, de Gao et 18 dispensaires de villages ou d'arrondissements avec logements construits par investissements communaux. L'hôpital du Point G et celui de Mopti ont été agrandis. De sérieux efforts couronnés de succès et qui d'ailleurs seront accrues ont été déployés en faveur de la médecine de masse et de la prévention sanitaire, de la formation des cadres médico-sanitaires : 85

boursiers sont attribués ou en voie de l'être. Il n'est pas superflu de rappeler la création de l'école des infirmiers, infirmières et assistantes sociales.

« Aucun secteur de l'activité na-



tionale n'a été omis. Le conseil supérieur de la Fonction publique a été créé. Un certain nombre de textes permettent déjà de remettre de l'ordre dans les salaires et régleront sous peu, après le statut général de la Fonction publique, les statuts particuliers du personnel de l'Administration générale. La protection des vieux travailleurs. Et nous en état du Code du Travail pour adapter à nos conditions locales, tout objet de textes qui sont à l'étude. Des coopératives ont été créées. Des coopératives ouvrières ont permis de réduire considérablement le chômage. Nous avons participé à toutes les rencontres internationales sur le travail.

« L'organisation de la jeunesse a été un chapitre très important de notre activité gouvernementale de politique.

« Après l'élévation de la Fédération du Mali, le Congrès extraordinaire du 22 septembre 1960, par son contenu révolutionnaire tant sur le plan politique qu'économique venait de faire de la République du Mali un Etat véritablement souverain, indépendant de toute influence étrangère.

« Pour que cette option courageuse puisse triompher des difficultés internes et externes nées de la nouvelle orientation du pays, il fallait nécessairement un support populaire et dynamiquement prêt à tous les sacrifices. Ce support c'était le Parti et essentiellement sa jeunesse. C'est pourquoi immédiatement après le Congrès du 22 septembre, le gouvernement, sous l'impulsion de la jeunesse unique du Parti, a entrepris un vaste travail de reorganisation des activités de la jeunesse.

« Dans le domaine sportif, sa première préoccupation fut de développer les sports dans la République en procédant à la constitution, au niveau de la nation, des fédérations. Depuis le 22 septembre 1960, huit fédérations : celles de football, de basket-ball, de volley-ball, d'athlétisme, de cyclisme, de boxe, de judo, des sports nautiques, ont été mises sur pied.

« Elles sont affiliées à leurs homologues sur le plan international permettant ainsi de nous affilier.

« Au niveau des six régions régionales, les fédérations contrôlent des ligues régionales et 22 districts au niveau des cercles. Cette reorganisation a permis d'intéresser plus de 30.000 jeunes aux différentes activités sportives.

« Fidèle à l'un des objectifs du Mali, celui de réaliser l'unité africaine et d'entretenir des relations avec tous les peuples sans exception, nous avons constitué des équipes nationales ; celle du football a participé à huit rencontres internationales depuis le 22 septembre dernier : Ghana, Nigeria, Ghana, Côte d'Ivoire, Tchecoslovaquie, Guinée, Haute-Volta aller et retour. Elle effectuée en ce moment une tournée qui la conduira en Union Soviétique, en Hongrie et en Tchécoslovaquie.

« Les équipes de volley-ball, d'athlétisme, de boxe et de basket-ball ont participé à une rencontre

internationale contre la Guinée.

« Cette organisation sportive, pour être valable, a besoin d'un encadrement qualifié et suffisant. Aussi nous avons organisé au Mali des stages d'entraîneurs, dirigés



par des spécialistes étrangers. Ce qui nous a fourni 130 entraîneurs de football, 90 entraîneurs d'athlétisme, 15 de volley-ball. Ces stages de premier degré ont eu lieu dans chaque chef-lieu de région.

« 5 stagiaires de 2^e et de 3^e degrés ont été formés en Tchécoslovaquie, 1 en Allemagne Démocratique, 9 en Union Soviétique, 24 athlètes sont en France depuis le 15 septembre pour un stage de trois semaines.

« En ce qui concerne les cadres supérieurs, deux étudiants sont en Allemagne Démocratique et deux en Union Soviétique pour faire le professeur d'éducation physique.

« L'équipement sportif qui nous lie à la chaîne ouvrière de toute activité sportive a été entrepris dans toute la République.

« Avec la participation des jeunes en investissement humain un stade canisport a été construit à Gao pour la somme de 1 million, le coût technique d'un stade est de 12 millions. Un autre stade canisport est en chantier à Kayes et à Mopti.

« Le stade Mamadou Konaté à Bamako, les stades municipaux de Sikasso et Ségou ont été aménagés sur terrain canisport. Dans chaque cercle les jeunes ont amené des terrains de sport. Un stade de 4^e ordre en construction à Koutiala par la jeunesse.

« L'ancienne pratique qui consistait à laisser aux instituteurs privés l'initiative de créer les organisations sportives en coupe a été complètement renversée. Toutes les fédérations sont dotées de comité par les institutions de notre Etat.

« Dans le but de faire revivre notre art notre culture notre savoir, il a été constitué, au sein de chaque section de la jeunesse une troupe théâtrale et folklorique et un orchestre.

« Les meilleurs acteurs de ces troupes constituent en ce moment, la troupe nationale qui vient d'effectuer sur invitation, une tournée triomphale dans les démocraties populaires et au Maroc, démontrant ainsi la valeur de notre culture diversifiée de demain.

« Un orchestre national exécutera, films malien et africain. Il initie les jeunes auditeurs à la musique, dans le cadre de la diffusion de la culture africaine et de la relecture historique a été ouverte près de 500 candidats ont participé à ces concours.

« Une section de recherches scientifiques appelée « Jeune recherche », est constituée au niveau de la nation elle a ses bureaux et ses tous les comités de jeunes, sous la direction des institutions littéraires, orales et scientifiques.

« Pour les actes dirigés et le plein air, ont été formés : 49 cadres sportifs régionaux, 45 animateurs de foyer et clubs, 11 animateurs de l'éducation populaire, 11 animateurs de clubs sportifs, 31 directeurs de clubs sportifs, 12 entraîneurs de clubs sportifs.

« Lire la suite en page 4

Bilan positif, perspectives exaltantes

Suite de la page 2

61 moniteurs de camps de pionniers;
55 directeurs et économistes de collectivités de jeunes;
39 cadres filles pionnières dont 15 Guinéennes;
30 chefs de camps du Service civique;
60 agents techniques du Service civique;
60 instructeurs du Service civique;
9 cadres supérieurs formés à l'étranger.

Et ces cadres qui dirigent plus de 20.000 pionniers, se retrouvent dans toutes les sous-sections de la jeunesse auprès desquelles ils dispensent ce qu'ils ont appris par elles et pour elles.

Projections de films éducatifs, conférences sur des thèmes définis en vue d'une large information de la masse, cours d'alphabétisation organisés par les jeunes au profit des masses, cercle d'études, manifestations récréatives, telles sont les principales activités de nos 34 centres d'Education populaire équipés d'appareils de projection. Les centres de Kayes, de Sikasso, de Mopti et de Gao, au niveau des régions sont érigés en centres pilotes d'Education populaire où des instructeurs, déjà formés dans des centres ordinaires et des foyers des jeunes viennent se réimprégner au moins une fois par an. Ils sont au niveau des régions ce que la Maison des Jeunes est au niveau de la République. Centre d'Education et de Culture populaire, Centre de Formation et de Régénération.

Le mot d'ordre de construction des foyers a été suivi avec succès au niveau de chaque arrondissement. L'année de l'Indépendance a vu naître avec les investissements humains, plus de 25 foyers dont 12 équipes.

Le Mouvement National des Pionniers a permis d'organiser des camps de vacances; cette année au niveau des six régions, 400 pionniers filles et garçons, dont 12 de la Guinée pour 250 en 1960.

Ces camps ont été encadrés par 58 cadres: directeurs administratifs, directeurs pédagogiques, économistes, moniteurs et moniteurs de camps de pionniers.

Depuis le Congrès du 22 septembre 1960, l'adhésion de la jeunesse à l'édifice du Mali pleinement indépendant ou la faim et l'ignorance seront éliminées, notre peuple a salué l'Institution du Service Civique, une des institutions qui entrain dans sa phase active dès janvier 1961 avec 1.500 recrues réparties dans 30 camps.

C'est ainsi que, répondant à notre souci d'auto-défense, nos jeunes, aussitôt incorporés, furent soumis à une formation de base intensive qui leur permet à l'heure actuelle de se mobiliser sans complexe et, certes, avec la même efficacité auprès de leurs frères de l'armée régulière pour contraindre toute agression contre l'intégrité du territoire. Cette formation a par ailleurs fait tâche d'huile dans certains milieux urbains et ruraux où les camps, se substituant à de véritables écoles militaires, assurent l'instruction des Milices populaires et des Brigades de Vigilance.

A la tête de cette activité a pris corps l'éducation populaire et civique. En effet, l'alphabétisation à laquelle s'est attaché dès les premières heures l'encadrement civil, voit augmenter chaque jour, au-delà des camps, ses auditeurs au devant desquels nos instructeurs, conscients de l'importance de leur mission, n'hésitent pas à se porter, les soirs dans les hameaux et villages de culture; ils informent périodiquement les comités de Jeunes de la vie politique du pays.

Le Service Civique aide à l'éducation sanitaire des villages, en invitant les habitants à l'hygiène, désinfectant et nettoyant ruelles et alentours des villages, désinfectant ou vidant ceux stagnants, en un mot leur offrant un cadre de vie saine et agréable.

D'autre part, afin de réhabiliter le patrimoine culturel, les jeunes des camps et ceux des villages excellent, en séances communes, dans l'art de la chorégraphie, renforçant ainsi les liens de fraternité et de compréhension mutuelles des couches de la société.

Et pour contribuer au renouveau du paysannat ils se font les

guides éclairés de leurs frères par l'entretien de champs communs de mil, riz, maïs, arachides et colon couvrant des centaines d'hectares de terres. A cet effet, les camps de San et de Sikasso sont des exemples qu'on ne saurait passer sous silence.

Dans les travaux d'intérêt public, notre concours qui se concrétise par la présence de 200 jeunes sur le chantier de la route Kayes-Guinée depuis le début de juillet, la réfection de la route de Kangaba par les jeunes du camp de N'Tonikoro-bougou, celle de la route Gao-Bourém et Bourém-Bamba par ceux de Gao, la réalisation d'une digue à Pétékessou et la construction des logements des Gardes Républicains à Niessombougou n'est qu'une touche au vaste programme de la jeunesse pour l'utilisation des forces vives et enthousiastes.



De plus ce sont nos jeunes qui assurent depuis la reprise du trafic fluvial le service d'ordre dans les ports et le contrôle des amphibies sur les parcours Bamako-Siguiri et Koulikoro-Gao, et que c'est grâce à leur dynamisme et à leur enthousiasme que 16.000 tonnes d'arachides exposées sur les quais de la gare ont pu trouver un abri certain dans les différents magasins de la SOMIEX.

Dans le domaine financier, notre action s'est également portée sur l'élaboration des lois et décrets sur le règlement financier, la réorganisation des divers services et la décentralisation de certains services. En particulier, le Service des Douanes par la création de postes nouveaux permettant ainsi le contrôle très étroit de la matière imposable.

L'évacuation de nos produits a été facilitée grâce à l'immolation et à l'extension de notre réseau routier, au renforcement et à la construction de ponts. Le bitumage de la route nationale Bamako-Ségou est terminé; notre plan prévoit la création d'un ensemble routier et ferroviaire permettant la liaison facile et en toute saison des diverses régions de la République. Dans les régions relativement défavorisées dans le domaine de l'approvisionnement en eau, 96 puits étaient en chantier, sur lesquels 65 sont en service.

Les grands centres n'ont pas été négligés et à la fin du plan, nombre d'entre eux auront l'eau courante et seront électrifiés. L'habitat ne sera pas en reste dans le développement économique du pays. Enfin les recherches minières qui occupent une place de choix mobiliseront des sommes considérables.

L'intérêt tout particulier du Parti et du Gouvernement pour le secteur rural et pastoral en raison de son importance dans le développement économique de la République a suscité un vaste mouvement de retour à la terre et il n'est pas rare d'assister les samedis après-midi et dimanche à un exode des populations urbaines vers la campagne. La recherche agropastorale a été remise en honneur et les résultats obtenus (coton, arachide, riz, etc.) sont très positifs. Des kilomètres de digues ayant nécessité plus de 400.000 mètres cubes de terrassement avec la par-

ticipation des populations ont permis de rendre cultivables plus de 20.000 hectares de terres rizicoles. D'autre part, 7.000 hectares sont en voie d'aménagement et plus de 15.000 hectares sont à l'étude. En vue de pouvoir exécuter les objectifs du Plan, le Gouvernement continue à former des conducteurs et des moniteurs d'Agriculture. La formation professionnelle des jeunes paysans est assurée par les écoles saisonnières d'Agriculture créées dans les zones d'encadrement rural. La construction de 50 écoles saisonnières est projetée.

L'organisation rationnelle de la pêche fait l'objet d'études très poussées. D'autre part, la campagne du Parti et du Gouvernement contre les feux de brousse a été menée de front avec celle de la réformation par des essences utiles comme l'acacia, le teck, etc. Constituant la clé de voûte de l'ou-

tre, politique agricole, la vulgarisation a été reprise dans ses conceptions et ses méthodes, par la création du Service d'Action rurale. Dans le domaine de l'élevage, il s'agit de protéger efficacement notre cheptel (4 millions de bovins, 8 à 10 millions de moutons et de chèvres) contre les graves affections qui le menacent actuellement, contre le manque de pâturage et la sécheresse.

C'est, ainsi que 12 postes de parcs de vaccination ont été construits ou sont en cours d'achèvement, que 96 puits sont en chantier, que des mares ont été creusées (plus de 70.000 mètres cubes de terre enlevés). L'amélioration de l'élevage (bovins et ovins) se poursuit au centre de Sotuba qui assure en outre la vulgarisation de nouvelles races.

Afin d'éviter les fluctuations saisonnières dans l'approvisionnement des grands centres de consommation et assurer une exportation rationnelle de la viande de bonne qualité, de vastes ranchs d'embouche sont prévus. Le premier, celui de Niore, pourra abriter 12.000 têtes de bovins.

L'information n'est pas en retard. Le poste émetteur de 53 kw fonctionne. Il sera renforcé par deux postes de 100 et 150 kw et des postes régionaux. Des prospectons sont en cours pour livrer à la population rurale des récepteurs à bon marché. Grâce à l'Office Mali du Cinéma, nous exploiterons des films loués ou réalisés par nos services. Il faut que chaque citoyen et chaque citoyenne du Mali puissent être pleinement informés sur leur pays, sur l'Afrique et le Monde.

De tels résultats stimulent chaque militant, surtout les jeunes dont nous saluons l'action, à redoubler d'efforts et à entreprendre ou poursuivre l'éducation de la femme malienne, à œuvrer à la réduction de la délinquance juvénile et à mettre un terme à la dégradation des mœurs.

Dans le domaine de la Sécurité, il vous a été loisible de constater que notre Service de Sécurité est organisé selon les normes modernes; notre armée avec ses diverses formations spécialisées, dotées d'armes conventionnelles modernes, entraînée, fait notre fierté par son allure et son esprit.

A l'an I de notre indépendance, notre Parti et notre Gouvernement, malgré les nombreuses préoccupations, inscrivait déjà à leur actif, bien des victoires dans le domaine économique.

Mais ce sera toujours notre grande fierté, d'avoir procédé à la liquidation des structures coloniales par la conception, l'installation, et la mise en route des Sociétés d'Etat, dont l'irremplaçable SOMIEX qui fonctionne à notre entière satisfaction, l'Énergie Mali, Société d'Équipement du Mali (S. E. M. A.), Société Nationale d'Entreprise et des Travaux Publics (S. O. M. E. T. R. A.), l'Entreprise Malienne de Menuiserie, de Construction et d'Outillage Mécanique (E. N. C. O. M.), Bureau Minier, Régie des Transports du Mali (R. T. M.), Compagnie Malienne de Navigation, Société Nationale Air-

Mal, Pharmacie Populaire, Banque Populaire du Mali, Office des Céréales, Office Malien du Cinéma, etc.

Il me faut rappeler que la commercialisation de nos produits a été réalisée par des fonds publics. C'est un des aspects du contrôle de l'Etat sur notre commerce intérieur et du monopole étatique pour nos exportations en direction de toutes les zones monétaires, les pays socialistes compris.

Avec l'appui de toutes les autres Sociétés Nationales, l'approvisionnement du pays en besoins de tous genres se trouve assuré à des prix inférieurs à ceux pratiqués il y a un an.

Ne voilà-t-il pas la meilleure réponse à ceux qui pensaient à l'ébouffement de notre économie? Ils reviendront de leurs rêveries, de tous les ennemis de notre Mali, lorsque nous aurons atteint les objectifs de notre plan quinquennal, que partout auront surgi nos industries de transformations de matières premières, nos fabriques de matériaux de construction, et que, par la poursuite de la prospection minière, notre sous-sol aura révélé toutes ses richesses.

Dans une telle perspective, nous veillerons avec un soin particulier à l'orientation de nos Sociétés d'Etat vers une gestion autonome avec une autorité large et croissante du personnel, pour les préparer à un régime d'autogestion dont le succès ne peut être assuré sans l'indispensable effort d'éducation des travailleurs. L'invité les syndicats à entreprendre dès maintenant, ce travail, d'autant plus que les travailleurs réaliseront que leur maintien dans leur travail, la satisfaction de leurs droits, la conquête de nouveaux avantages, seront fonction du bon fonctionnement et de la prospérité de l'entreprise. Une telle conception du rôle des travailleurs ne souffre pas de violation dans la période de construction socialiste de notre économie. Les périodes à venir devront donc accuser, de façon incontestable, une plus grande prise de conscience, un sens aigu des responsabilités de nos travailleurs dans la prospérité de nos entreprises.

Maliennes et Maliens, votre conscience nationale a permis une multitude de victoires

de la nation dans tous les domaines. Un développement de cette conscience de vos responsabilités et de votre patriotisme s'impose et vous les traduisez dans les investissements humains par une vigilance jamais en défaut, comme nos femmes militantes, notre ardente jeunesse et nos vieux, au patriotisme inégalable nous en donnent l'exemple.

Dans la marche en avant, pour le renforcement de l'unité au sein de notre Parti, les responsables à tous les niveaux doivent faire preuve d'une grande vigilance, ils doivent éviter à tout prix de se laisser gagner par l'appât du gain et du luxe; leur devoir est de fuir la facilité et l'embourgeoisement progressif des mœurs. Le fait de rouler en Vespa ou même en voiture, d'être bien logé, ce n'est pas cela la bourgeoisie. La bourgeoisie, c'est l'état d'âme qui fait qu'on se complait dans la bréte satisfaction de ses besoins avec un égoïsme qui rend insensible à la souffrance de ses voisins et du peuple. C'est pour cela qu'il est indispensable de garder les habitudes de militants en restant soudés aux masses; il faut continuer, le dimanche, à fuir les cercles autour du verre et à aller à son champ, à son jardin, à sa petite ferme, etc.

Vous devez accentuer dans tous les secteurs, la lutte implacable contre les mauvais agents, qui veulent masquer leur incapacité en se réclamant de telle ou telle relation.

Des mesures de rigueur seront prises contre les chefs de service ou les cadres qui fuient leurs responsabilités et couvrent l'incapacité, la malversation ou l'inconduite de leurs subordonnés, par crainte des relations de ceux-ci. Nul n'ignore que dans ce domaine, les responsables bénéficient de mon appui total, de celui constant du Parti et du Gouvernement; ils peuvent me saisir directement en tant que secrétaire général du Parti, de leurs difficultés après avoir épuisé tous les moyens de persuasion et toutes les procédures normales. Ils peuvent être assurés que personne ne sera à l'abri de sanctions méritées.

Nous entrons dans la deuxième année de l'indépendance, année des mesures de spécialisation de notre économie et d'indépendance économique. Notre marche est irréversible; tant pis pour ceux qui seront essouffés. Ils n'entreveront pas notre chemin.

Un pays comme le nôtre qui, en si peu de temps, s'est taillé l'audience à l'extérieur que vous savez, ne peut s'attarder sur sa route. Notre marche ne sera pas ralentie par les timorés, les hésitants, ni précipitée par les impatientes. Les mesures progressives de socialisation seront prises au moment que nous aurons choisi après avoir réuni toutes les conditions du succès. Rien de plus grave pour une jeune pays qui brûler des étapes indispensables pour être forcée par les réalités qu'on avait surestimées à faire marche arrière. Tentes et efforts perdus, espoirs déçus. Le bilan négatif est important.

C'est avec confiance que nous abordons cette nouvelle étape.

Il nous faut réussir. Nous réussissons. In Challah! parce que le Mali ne périra pas, parce que nous voulons être les dignes héritiers de nos ancêtres, les artisans d'un Mali resplendissant de prospérité intérieure et de rayonnement international.

C'est l'occasion pour nous de féliciter ici chaleureusement, tous nos représentants à l'extérieur qui, dans des conditions souvent difficiles, ont assumé leurs responsabilités, grâce à leur esprit d'initiative et leur sens de l'opportunité.

Il faut reconnaître que l'ins n'ont pas toujours compris certaines mesures, leur confiance totale et sans limite au Parti et Gouvernement les a guidés dans leur travail. Ils ont compris que pour faire connaître leurs pays, le recours aux brochures ou aux prospectus était insuffisant. Ils se sont fait le devoir de demeurer l'image fidèle du Malien, hospitalier, courtois, franc et avisé.

Nous n'oublions pas connu à travers le sport apporté aux mouvements de libération des peuples colonisés, le digne comportement de notre presse vis-à-vis des jeunes pays africains.

L'Algérie, l'Angola, le Mozambique, l'Afrique Centrale et d'Afrique du Sud sont le théâtre d'événements qui dictent aux grandes puissances la nécessité d'assurer dans les faits le respect du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et la liquidation immédiate du colonialisme. Le respect intégral du droit des peuples à choisir le régime politique, économique et social qui leur convient, mettrait un terme à la guerre froide et assurerait au monde une paix durable.

Dans la crise grave que traverse l'humanité, le Mali en appuie sur les grandes puissances; nous devons placer au-dessus de leur lutte d'influence dans la conquête du monde, les intérêts des peuples assoiffés de paix. Elles doivent rechercher, par la voie des négociations, des solutions pacifiques à tous les problèmes qui angossent le monde et toute solution permettant de faire un pas de plus vers le maintien de la paix devra être retenue.

Maliennes et Maliens, ce qui est déjà accompli, à force de foi, est considérable. Aucun peuple ne se construit dans la facilité et par le maintien, après l'indépendance, des structures du régime colonial.

A ce titre, vous avez démontré que le Malien sait être courageux et même audacieux. La victoire est à ceux qui osent.

La lutte a été âpre. Les efforts de l'ensemble du Parti ont assuré la victoire. Les bras des millions de Maliens ont fait une moisson heureuse, dans les campagnes et dans les villes. L'indépendance politique a été totalement réalisée.

L'an II sera l'année de notre élan vers l'affirmation de notre autorité morale sur le plan international et de la conquête de notre indépendance économique.

C'est avec confiance que nous abordons cette nouvelle étape.

Il nous faut réussir. Nous réussissons. In Challah! parce que le Mali ne périra pas, parce que nous voulons être les dignes héritiers de nos ancêtres, les artisans d'un Mali resplendissant de prospérité intérieure et de rayonnement international.

Suite de la page 1

Les militantes du Parti, après une longue préparation, nous ont démontré leur habileté en maniant avec autorité les armes à feu modernes, trois salves furent tirées à la hauteur de la tribune présidentielle.

Air M-1 couvrit tous ces défilés avec ses avions en volant à basse altitude.

La Garde Républicaine passe et ce fut le tour de l'Armée régulière de la nation. Par son homogénéité, sa précision, sa dignité, on se sent protégé. L'Armée malienne est tout à l'honneur de son peuple, de son Parti et de son Gouvernement. La section motorisée fit sensation et révéla ce qu'elle avait en matériel lourd et léger.

Les cérémonies du matin prirent fin vers 12 heures.

Vers 16 heures, les parachutistes maliens, à l'air d'atterrissage, firent une brillante partie de saut et de cross-combats qui continuèrent d'être commentés.

A travers toute la République, au niveau des plus petits villages, des foules enthousiastes ont commémoré l'an I de l'Indépendance du Mali.

Vers 17 heures, au Stade Mamadou Konaté, arch-comble, le Président Modibo Keita a prononcé un important discours.

Maliennes et Maliens, votre conscience nationale a permis une multitude de victoires